

14 novembre 2008

carnet

■ université

Les journées scientifiques s'intéressent au développement durable

Les troisièmes Journées scientifiques euroméditerranéennes, organisées par l'université du Sud Toulon-Var, avec le conseil régional, le conseil général, la communauté d'agglomération Toulon-Provence-Méditerranée et la ville de Toulon ont été lancées, hier, au palais Neptune de Toulon, par Laroussi Oueslati, président de l'université, et de nombreuses personnalités.

Selon son expression, ces journées permettent à « la communauté universitaire d'établir des liens forts avec les acteurs politiques, socio-économiques et les citoyens ». Elles sont consacrées cette année au développement durable dans toute sa diversité.

« Il ne sert à rien à l'homme de gagner la Lune s'il vient à perdre la Terre », écrivait François Mauriac en 1969. Le citant, Laroussi Oueslati a estimé que cette phrase vieille de quatre décennies « exprime une alarme très contemporaine. La désertification et l'épuisement des ressources naturelles prennent, en ce sens, une signifi-

cation symbolique forte. Alors qu'est ce que le développement durable? Un slogan, une utopie, ou une notion utile pour penser notre monde? »

Enseignement et recherche fondamentaux

« Pour ma part, il ne peut se résumer à un terme commode reflétant toutes les vertueuses bonnes volontés humaines. Il doit être un projet adaptatif procédant d'une volonté interne de la société. »

« Et en ce sens, l'enseignement et la recherche ont un rôle fondamental. Ils s'inscrivent clairement dans une perspective de développement durable et d'amélioration de la société. »

Les thèmes abordés hier et ceux qui le seront aujourd'hui démontrent que l'université, avec ses enseignants-chercheurs et ses étudiants, a un rôle à tenir pour éviter que l'homme continue, comme il l'a fait au cours des décennies passées – parfois avec la complicité de l'université – à jouer à l'apprenti sorcier.

PH. I.